

La Banque alimentaire bientôt à sec

Face aux réserves qui s'épuisent, la Banque alimentaire de Charente-Maritime demande aux supermarchés, aux entreprises agroalimentaires, mais aussi aux collectivités de venir à son aide.

Des pâtes, du riz, des lentilles, des conserves de légumes, des plats cuisinés type cassoulet ou saucisses lentilles, du thon... Voici ce dont manque cruellement la Banque alimentaire de Charente-Maritime (BA17). « Avec du riz et du thon on a un repas, on ne parle ni d'entrée, ni de dessert », confie Robert Gaillard président de la BA17 qui ajoute : « On essaie d'équilibrer avec des gâteaux, des biscuits qui font un petit encas l'après-midi ».

Le 16 mars, alors que la BA17 avait reçu l'instruction de sa fédération de fermer ses portes, la préfecture de Charente-Maritime lui demande de continuer à fournir les 63 associations du Département qui distribuent une aide alimentaire à 9 000 bénéficiaires. « Nous sommes la seule organisation à couvrir l'ensemble du Département. Nous distribuons 1 900 tonnes de denrées par an aux associations », explique Robert Gaillard. Cent tonnes sont ainsi distribuées par mois.

Mais voilà, la BA17 n'a pas pu organiser sa collecte auprès des particuliers prévue début

avril : « En raison du confinement elle a été repoussée mais nous y récoltons 70 tonnes de marchandises ». Une situation qui a de plus empêché de poursuivre le partenariat avec les supermarchés du territoire : « Normalement ils enlèvent de leurs rayons les produits périmés à 24 ou 48 heures. Nous les récupérons contre un Cerfa qui leur permet une défiscalisation à 60 % de la valeur des produits. Mais on ne peut plus mettre de personnes dans des camions pour aller les chercher ». Les stocks n'ont donc pas pu être renfloués.

« On n'aura plus rien pour redémarrer le 11 mai »

Il restait deux solutions à la BA17 : soit arrêter de fournir les associations jusqu'au 11 mai, date du déconfinement annoncée par le gouvernement, soit poursuivre la confection des colis alimentaires avec un problème de taille : « Encore trois semaines, cela veut dire 75 tonnes de nourriture, et on n'aura plus rien pour redémarrer le 11 mai ».

La BA17 a envoyé une lettre



à la grande distribution, contresignée par le préfet de la Charente-Maritime, dans laquelle elle s'engage à fournir ces Cerfa de défiscalisation pour tout produit donné par les supermarchés : « S'ils peuvent demander des efforts à leurs fournisseurs, ils pourraient nous fournir deux palettes de pâtes, une palette de riz par exemple ». Une aide qui serait vitale.

De plus, par le biais de sa fédération, la BA17 essaie d'obtenir des produits qui seraient excédentaires dans d'autres BA. Elle se rapproche aussi directement des entreprises de l'agroalimentaire mais pas seulement, car elle en appelle aux collectivités locales « pour qu'elles nous alimentent en subventions nous permettant d'acheter sur le marché ».

Vous l'aurez compris, la BA17 n'a presque plus de stock. Derrière ce sont des familles qui ont faim.

(© Archives L'Hebdo 17)

Carine Fernandez